



Déclaration CTSD du 5 septembre 2017

Unsa éducation

Modifications des rythmes scolaires, évaluation en CP, jour de carence, interrogation sur le pouvoir d'achat, non renouvellement des contrats aidés, l'été 2017 aura été riche en prise de décisions contre productive pour l'École.

Pour l'UNSA éducation, le climat de tension est avant tout politique. Il est créé artificiellement par le ministre lui-même qui se montre hyper-communicant et multiplie les annonces, lance des polémiques et clive. Il veut à tout prix marquer le changement, son changement à lui, quand l'Éducation a besoin de sérénité et de continuité. Le ministre vient à nouveau percuter une profession qui n'en peut plus de va-et-vient et de changements incessants. Les messages envoyés par le ministre et le gouvernement à travers ces décisions ne nous permettent pas de leur accorder notre confiance...

La confiance en tant que personnels de l'éducation nationale nous la mettons dans les élèves, c'est cela le cœur de notre métier, faire progresser tous les élèves et cela dans les meilleures conditions.

La dégradation des conditions de travail est bien réelle particulièrement pour les directeurs d'écoles avec la fin de l'aide administrative réalisée par les contrats aidés, et également pour les personnels d'administration et de gestion qui se voient aussi privés de ressources humaines. Les services de vie scolaire vont également être impactés par la suppression des emplois aidés.

Dans notre département, cette rentrée 2017 voit encore des classes à triples, voire quadruple niveaux exister, cela n'est pas sans poser de difficultés pour les enseignants exerçant dans ces classes, mais également pour les élèves.

Dans les collèges de nombreuses classes restent encore chargées notamment dans les collèges de Buzançais, Argenton...avec pour l'UNSA éducation, ce questionnement qui demeure quant à l'inclusion des élèves d'ULIS, qui risque d'être compromise par l'absence possible d'AESH.

Pour conclure, dans ce climat politicien construit par le ministre autour de l'École, l'attitude neutre de la profession envers ce nouveau pouvoir avant l'été pourrait vite se transformer en une attitude défensive.

L'UNSA éducation restera fidèle à sa feuille de route pour construire une École durable qui donne les moyens aux élèves, à tous les élèves, de réussir. En regardant les réalités de notre système éducatif en face et en discutant pied à pied tous les dossiers qui s'ouvriront. Au-delà des crispations de rentrée, à l'UNSA éducation, nous sommes prêts à travailler. Nous avons la prétention de penser que nous avons une place et un rôle à jouer pour que le système éducatif progresse. Nous ne sommes pas sûrs que ce soit partagé avec le ministère.

L'UNSA éducation est un partenaire, certes, mais un partenaire du progrès.

